

17^e dimanche année A - Le Ticket gagnant !

Il n'y a pas une forêt dans le monde où ne circule pas la conviction qu'un trésor devrait y être caché. C'est un thème universel.

Il est remplacé de nos jours par le Loto. Nous avons même vu qu'un billet de loterie pouvait faire l'objet d'un cadeau de fin d'année : un cadeau à gratter comme nos poules à la recherche d'un petit ver ! *Oh ! Il ne fallait pas ! C'est trop gentil ! Mais oui, pourquoi ne seriez pas le 22^{ème} heureux millionnaire de l'année ?!*

Eh bien ! Frères et sœurs, avant d'acheter votre billet, sachez que dans cette église, il vous est possible de découvrir le trésor non pas d'une cité perdue mais du Royaume des cieux, trésor à nul autre comparable, si étonnant que ceux qui l'ont découvert considèrent que tout ce qu'ils possédaient avant n'a plus d'importance !

Pour cela, il vous suffit de creuser un peu la Parole d'aujourd'hui.

Regardez Salomon. Dieu lui dit : *Demande-moi tout ce que tu veux et je te le donnerai.*

La tentation est forte. C'est comme si on vous demandait : *Qui veut gagner des millions ?*

Que répond Salomon :

Seigneur, c'est toi qui m'as fait roi. Ce que je suis, c'est toi qui me l'as donné et je suis un tout jeune homme incapable de se diriger, comment pourrais-je diriger ton peuple, un peuple aussi nombreux ? Ce que je te demande, c'est un cœur attentif, capable de discerner le bien et le mal.

Cette réponse est remarquable et elle donne bien à réfléchir :

01. Salomon reconnaît qu'il doit tout à Dieu : sa vie, sa fonction de roi...

Est-ce que cela n'est pas ce qui s'appelle être riche ? Savez-vous que vous êtes milliardaires ? Votre cœur va battre 3 milliards de fois sur la durée de votre vie : la vie n'est-elle pas plus importante que tous les biens de la terre ?

02. Salomon reconnaît qu'il n'est pas à la hauteur pour assumer sa tâche : il est trop jeune et il n'a pas d'expérience. Il sait qu'il n'en sortira pas seul. Il a besoin des autres. Il a besoin de Dieu.

Est-ce que ce n'est pas être riche que de recevoir une mission, de bénéficier de la confiance d'un peuple et de savoir que l'on pourra compter sur des personnes sages, compétentes et désintéressées pour mener à bien une mission qui dépasse les compétences d'un seul homme ?

Vous connaissez le principe de Peter :

Dans une hiérarchie, tout employé a tendance à s'élever à son niveau suprême d'incompétence, avec pour corollaire qu'avec le temps, tout poste sera occupé par un employé incapable d'en assumer la responsabilité.

Vous comprenez pourquoi ça va si bien dans le monde !

Nous manquons de gens simples, sages, qui savent avoir d'eux-mêmes conscience de leurs limites et non de gens qui se poussent du col pour saturer l'espace.

Quand Paul découvrira Jésus, il écrira : *Je considère tout, comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ (Ph 3, 8)*

L'évangile à l'aide d'une série de trois courtes paraboles nous invite à adopter la bonne attitude dans notre vie qui se trouve être une véritable chasse au trésor.

Les personnes concernées passent par quatre démarches toutes identiques :

1. Elles trouvent.
2. Elles s'en vont.
3. Elles vendent tout ce qu'elles ont.
4. Elles achètent ce qu'elles viennent de trouver.

Il y a cependant quelques différences :



- Dans le premier cas, celui du trésor, c'est quelqu'un qui ne cherche pas, il découvre par hasard un trésor dans un champ (nous sommes ici dans le rural). Ce n'est pas un voleur, c'est un veinard. Il a du pot ! Au matin, il était pauvre comme Job ; à midi, le voilà riche comme Crésus ! Lui, il a trouvé ce qu'il ignorait.

- Dans le second cas, il s'agit d'un marchand riche. Nous sommes ici dans le monde des affaires, celui des villes. Lui c'est quelqu'un qui cherche, qui ne s'est pas levé le matin en se demandant ce qu'il allait faire de sa journée : c'est un fin connaisseur toujours en quête de perles plus belles les unes que les autres ! Lui, il a trouvé ce qu'il cherchait au point de tout vendre pour la perle si précieuse qu'il sait qu'il est arrivé au top du top de sa recherche.



- Dans le troisième cas, nous sommes dans le monde de la pêche. Et focus sur le filet que l'on jette dans la mer. On attend ou on espère qu'il se remplisse et quand il est plein, on le tire sur le rivage et c'est le temps du jugement : le poisson dans les paniers, et les bottines, les boîtes de conserve dans les encombrants.

Le Royaume de Dieu est d'un tel prix que sa découverte vous transporte de joie. Il est de l'ordre de l'excès de joie !

Le paysan, le négociant, le pêcheur ne renoncent pas pour le plaisir de renoncer. Mais pour un bonheur infini. Cela ne leur coûte rien d'autre, que de la joie ! L'important : ne pas laisser passer sa chance ! Dieu n'est pas une obligation, c'est un Trésor !

On pourrait même dire que le trésor et la perle, c'est nous. C'est nous que Dieu cherche inlassablement allant jusqu'à donner sa vie pour nous acheter, pour nous racheter.

Nous étions à Lui, mais le Mauvais, nous a détournés de lui prétendant être le maître du monde. Mais il a trouvé devant lui un plus fort : le Tout Aimant ! Celui qui discerne en nous notre vraie valeur d'être créé à l'image de Dieu.

C'est pourquoi il y a cette troisième parabole : celle du discernement, du filet jeté à la mer et qui ramasse le tout-venant ! Le bon et le mauvais !

Dans notre vie, nous en avons vu de toutes les couleurs. Nous avons connu de bonnes choses, de belles amitiés, de vraies solidarités mais nous avons aussi ramassé des déceptions, des actes manqués et nous risquons de nous retrouver sur le rivage, déçus de nos efforts mal récompensés.

Aurons-nous le courage et la lucidité de faire le tri devant Dieu ?

Car il nous faudra réutiliser notre filet, en réparer les mailles si nous voulons repartir à la pêche et gagner le large !

Sommes-nous sûrs d'avoir apprécié tout à sa juste valeur, de ne pas être passés à côté de beaucoup d'occasions de nous enrichir, d'avoir suffisamment remercié Dieu que nous allons tout à l'heure prier en lui disant « Notre Père » et qui nous donne son Fils en chaque eucharistie pour nous transfigurer de plus en plus à son image.

- Y a-t-il pire malheur que de refuser un amour qui se donne et de ne l'accueillir avec joie et reconnaissance ?

- Y a-t-il pire échec que de ne pas rayonner les trésors de cœur qui sont en nous ?

Nous pouvons faire tant d'heureux autour de nous !

Aurons-nous bien conscience
en sortant de ce lieu béni
d'avoir tiré le ticket gagnant ?

Michel Diricq